

Cosmogonies (extraits)

Par Pyotr Startsev

Traduit du russe Anatoly Orlovsky

Осенние поезда к морю

Стуки парные на стыках,
Птиц древесные скиты.
В землянике с ежевикой
Гор зелёные киты.

Спят самбийские принцессы.
Кривая тащит на воздух.
Стоп, машина! Стоп, процессор!
Меняю рельсы на блёсны.

Грезит дед Георгенсвальде,
Внук нацелился на Кранц.
Что ни скальвы нам, то скальды,
Dead can Dance и декаданс.

Trains d'automne vers la mer

Bruit des roues
Deux par deux
Contre les joints,
Skites¹ boisées d'oiseaux.
Collines vertes – cachalots –
Aux framboises et aux mûres.

Dorment les princesses sambiennes².
Ma trajectoire m'aspire haut
Et devient aérienne.
Halte, engin, processeur!
J'échange rails contre leurres.

L'aïeul rêve Georgenswalde,
Le petit-fils vise Cranz.
Nos Scalviens³ – tous de scaldes,
Dead Can Dance, décadence.

1. Monastère orthodoxe.

2. Sambiens : une tribu du peuple disparu des Prussiens, à qui la Sambie, une région de la Prusse-Orientale sur le littoral Baltique, a donné son nom.

3. Ancienne tribu balte, aujourd'hui disparue, apparentée aux Prussiens.

Из автобуса

Метгёттенские сосны дремлют за окном
И тает город в запылённых кронах.
Запретные огни на дальних склонах,
Растрёпанное паутины волокно.

Сменяются валы и острый частокол
На маленькие ржавые короны
Пружин Брунó и прόволоки, что нам
– Не бал и пир, а больно, страшно, глубокó.

Сливаются поля и тёмные леса
В лиловый флаг поверх вчерашних боен.
Скажи мне, друг, с чего ты так спокоен,
Как будто бы не сам
Под пулями плясал?

Depuis l'autobus

Les pins de Metgethen⁴ sommeillent derrière la vitre
Et la ville fond dans leurs poussiéreuses couronnes.
Feux défendus sur pentes distantes,
Fibre effilée d'une toile d'araignée.

Les murs, les palissades acérées
Laissent place à ces petites couronnes rouillées
Des barbelés, des spirales de Bruno⁵, qui nous sont
– Pas un bal, pas un festin, mais – terrifiants, pénibles, profondément.

Les champs et les forêts sombres se confondent
En un drapeau lilas au-dessus des boucheries d'hier.
Dis-moi, ami, comment peux-tu rester si calme,
Comme si toi-même,
Tu ne dansais pas sous les balles?

4. Banlieue de Königsberg (aujourd'hui Kaliningrad), lieu du massacre de civils allemands par l'Armée rouge en 1945.

5. Fils de fer barbelés en spirale.

Прегель-онлайн

Посмотри на меня, отраженье,
И увидишь: дробится собор.
Он колышется в каждом движенье,
Как мираж терракотовых гор.

Изумрудные кроны слоятся,
Палашами в громаду входя.
Фонари, доходяги-паяцы,
Изогнулись и в безднуглядят.

От инфарктов советов и ráйхов
Фантастически мы далеки,
Только гúглим неведомый Кнáйпхоф
В эллипсоидных линзах реки.

На острове Канта

Как это просто:
падшие звезды
дворник под утро метёт.

Движется остров –
Мостов перекрёсток –
Тихо под воду идёт.

Le Pregel⁶ en ligne

Regarde-moi, reflet,
Et tu verras : la cathédrale se fractionne.
Oscille à chaque mouvement,
Tel un mirage de montagnes terracotta.

Les cimes émeraude se stratifient,
Se font palanches pénétrant dans cette masse.
Les lampadaires, ces paillasses crève-la-faim,
Se sont voûtés et dévisagent l'abîme.

Les infarctus des soviets et des reichs
Sont loin de nous, prodigieusement loin derrière,
Seulement nous googlons Kneiphof l'inconnue
Dans les lentilles ellipsoïdales de la rivière.

Sur l'Île Kant⁷

Comme c'est simple :
le concierge au petit matin balaie
les étoiles tombées.

L'île – croisement
de ponts – se meut
S'enfonce dans l'eau sans bruit, en paix.

6. La rivière qui traverse la ville de Königsberg, ancienne capitale de la Prusse-Orientale, devenue Kaliningrad en 1946.

7. Nom actuel de l'ancienne Kneiphopf (voir le poème *Le Pregel en ligne*, ci-dessus) qui était au Moyen Âge l'un des trois bourgs, avec Löbenicht et Altstadt, ultérieurement réunis en une seule ville portant le nom de son château, Königsberg.

Ангел заполярья

Артёму Кузьминскому

Человек ездит по снёгу.
 Человек живёт на снегу.
 Северá ему стали ночлегом,
 Северá его берегут.
 Человек сочетает пространство,
 Время, скóрости, курсы и груз
 В сумму рейсов без рельсов и станций
 В сумму жизни других, не игру.
 Вездеходом от рек и факторий,
 По знакомой своей долготе
 Летом – к серому Карскому морю,
 А зимой, сквозь метель – к Воркуте.
 Говорят, что он возит погоду,
 Добрый ангел оленых бригад,
 А ещё, что любому народу
 В Заполярье он сын или брат.
 – А на юге он был или нé был?
 – Не зуди, городов мошкара.
 Человек ездит по снёгу,
 Человек стережёт северá.

L'Ange des terres polaires

À Artyom Kuzminski

Un homme roule sur la neige,
 Un homme vit sur la neige.
 Les Nords sont devenus son gîte de nuit,
 Les Nords prennent soin de lui.
 L'homme combine espace-temps,
 Vitesses, charges et trajets
 En une somme de parcours,
 De raids sans rails ni stations
 En une somme de vies d'autrui, aucun jeu.
 Laissant derrière lui comptoirs et rivières,
 Longeant le méridien qu'il connaît tellement bien,
 Il roule en tout-terrain,
 L'été vers la Kara, mer grise,
 L'hiver, dans les blizzards, vers Vorkouta.
 On dit même qu'il transporte la météo,
 Ce bon ange des brigades d'éleveurs de rennes,
 Encore dit-on que pour chaque peuple polaire
 Il est un fils ou un frère.
 – Mais tiens, a-t-il vu le Sud, ou non?
 – Va, cesse de picoter, moustiquaille des cités!
 Un homme roule sur la neige,
 Un homme veille sur les Nords.

Notice biographique

Le poète et journaliste **Pyotr Startsev** est né à Kaliningrad, où il vit et travaille. Sa poésie a paru dans des revues littéraires à Kaliningrad, Iekaterinbourg, Sarov, Bryansk et Ioujno-Sakhalinsk, ainsi que sur les portails « 45^e parallèle » et « Littérature sur la Toile ». Finaliste en 2023 du concours-festival international « Hoffmann russe », Startsev est aussi membre du jury du concours régional de poésie « PoétikA ». Il a publié *Cosmogonies*, le recueil dont les poèmes ci-dessus sont extraits, en 2023 à Kaliningrad.

Note

Les textes originaux sont reproduits ici avec l'autorisation de l'auteur, © Pyotr Startsev, à qui tous les droits sont réservés. Les traductions sont inédites et publiées également avec l'autorisation de l'auteur.